

Conduis-moi, douce Lumière...

*Conduis-moi, douce Lumière,
au milieu des ténèbres :
je t'en prie, conduis-moi.*

*La nuit est sombre,
et je suis loin de la maison :
je t'en prie, conduis-moi.*

*Veille sur mon chemin.
Je ne demande pas
à voir le but lointain :
un seul pas me suffit.*

*Ta puissance
pendant si longtemps
m'a béni
que, j'en suis assuré,
elle me conduira
par landes et marais,
montagnes et torrents,
jusqu'au retour du jour.*



S. John Henry Newman
Extrait d'un poème

Carmel de Develier,
Avent 2025

Chers parents et amis,

« Conduis-moi, douce Lumière. » Ce célèbre poème de S. John Henry Newman nous redit à tous où nous pouvons ancrer notre vie en ces temps troublés. Newman a été proclamé Docteur de l'Église le 1er novembre dernier par notre Pape Léon. Immense théologien, Docteur de la conscience - cette « Voix de Dieu » en nous qui nous attire vers le bien, vers LUI - S. John H. Newman reste aujourd'hui un maître spirituel qui nous entraîne dans la simplicité d'une vie d'amitié avec Dieu.

Quelques points saillants de ce qu'a été pour nous l'année qui s'achève :

Le 3 mai dernier, entourée de la communauté, de sa famille et de ses amis, sœur Marie-Véronique de la Trinité célébrait son jubilé d'argent de profession. Ainsi qu'elle l'a exprimé elle-même : « 25 années à apprendre à suivre le Christ sur ses chemins de vie dans l'Ordre du Carmel ». Recueillement de la célébration et joie des retrouvailles ont marqué cette journée. Le Père François Boiteux, avec qui elle avait suivi un parcours de discernement vocationnel, présidait l'Eucharistie. La présence du Père Bernard Wimer, qui l'avait préparée à recevoir sa première Communion, a ajouté de la joie à la joie. « Qui peut saisir le langage des étoiles, qui peut comprendre la musique des âmes ?... Celui que ton Esprit habite, Seigneur, accueille les secrets du Père. »

Le 27 septembre, c'était un autre jubilé d'argent de profession : celui de sœur Maria du Saint-Esprit.

Entourée de parents et amis, venus nombreux pour ce jour mémorable, particulièrement de Tchéquie, elle a également fait mémoire de son chemin qui s'est élargi aux dimensions de l'Église et du monde.

Comme sœur Maria l'a dit : « Ensemble, nous avons vécu quelque chose de cette grâce et de cette joie d'être l'Église, le Corps du Christ, et de le devenir de plus en plus dans la complémentarité de nos vocations respectives et dans le désir de l'unité à laquelle nous invite notre pape Léon. Personnellement, le désir de l'unité m'habite depuis longtemps déjà ; la prière pour l'unité est aussi la vocation particulière de notre Carmel de Develier. Il me semble que le désir de l'unité fait partie des signes de notre temps... ».

Le 15 octobre ont eu lieu nos élections communautaires. Pour ce nouveau triennat, le priorat a été confié à sœur Marguerite-Marie de l'Église.

Par ces quelques lignes, nous aimerais vous rejoindre tous. Le Seigneur sait les circonstances de la vie de chacun, chacune d'entre vous, et les épreuves, les inquiétudes qui vous taraudent peut-être.

S. John H. Newman écrivait dans un autre poème ces mots de paix qui annoncent Noël, la fête de l'Incarnation :

*Ô, ne dis pas que tu es éloigné de Dieu,
parce que tu ne peux lire ses signes dans le ciel :
il a foulé cette terre
pour t'enseigner qu'Il était toujours proche.*

Que sera l'An neuf ? Nous ne le savons pas, mais nous pouvons entendre de cette poétesse, anglaise elle aussi, Minnie L. Haskins, l'immense confiance que nous pouvons avoir :

*Je demandai à celui qui veillait
au seuil de l'An Neuf :
« Donne-moi une lumière
afin que je puisse aller en sécurité
vers l'inconnu ».*

*Il me répondit :
« Va dans l'obscurité
et mets ta main dans les mains de Dieu ;
cela sera meilleur pour toi qu'aucune lumière
et plus sûr qu'un chemin familier ».*

Que la prière de la Vierge Marie, Étoile de l'Avent et Reine du Carmel, nous accompagne tous en ce temps de fêtes et tout au long de l'An neuf.

vos sœurs carmélites